

Gragnague. Le Pays tolosan passe au vert

Développement durable

Publié le 03/04/2009 à 10:37

Le développement durable ? Pour beaucoup, un concept encore bien flou. Les élus du Pays Tolosan, autour du président Didier Cujives, ont choisi de profiter de la semaine du développement durable pour tenter de lui donner un contenu. Une vraie ambition, traduite sur le terrain par trois ateliers formations destinés aux élus (Villemur, Castelnau-d'Estrétefonds, Pelleport), avec un point d'orgue dimanche 5 avril, une journée grand public, à [Gragnague](#). L'art de se mettre au vert au propre et au figuré.

Mais cette démarche ne tombe pas du ciel : le développement durable est au cœur de la charte 2008-2013 qui fixe les axes stratégiques du Pays. Arc-bouté sur le réel (68 communes, des élus locaux, des assos, des citoyens actifs et impliqués), le Pays tolosan a tous les atouts pour une véritable action de sensibilisation.

Et d'abord parler clair d'un sujet trop souvent embrumé par la langue de coton technocratique, cette langue qui s'obstine à baptiser « investissement de liaison structurant » un simple pont ou une route. Un pont, c'est un pont ! Et on peut compter sur les organisateurs de la journée pour encourager non seulement le parler vrai, mais également le parler clair : tous sont en effet, ancrés dans le terroir : Didier Cujives, président du Pays, est maire de Paulhac, Didier Bosque, vice-président, chargé de mettre cette opération en musique, et avec la collaboration d'Odile Labeille, (agence Ecostratégie), est adjoint à Lapeyrouse-Fossat. Ils ont d'ailleurs une jolie formule qui résume bien l'enjeu de la semaine : découvrir tout « le potentiel très pratique » qui se cache derrière les mots.

Trois domaines d'action

[Accédez à 100% des articles locaux à partir d'1€/mois](#)

Didier Bosque précise : « On veut rencontrer les pépites disponibles sur notre territoire, prêtes à s'engager avec le soutien du Pays dans des projets ayant des résultats mesurables en 2009 sur trois axes : l'activité économique, la qualité environnementale et le progrès social ».

Vaste programme, tout de même. L'Agenda 21 (21, pour XXI^e siècle), qui sera élaboré ensuite, permettra de monter les projets, de trouver les financements. On évoque des actions sur la consommation d'énergie dans les espaces publics, autour de l'eau, des énergies renouvelables, de la terre, de la valorisation des déchets, de la consommation, de l'habitat, le transport en commun, le covoiturage... Pour une société à visage plus humain. Il y a du boulot, c'est certain. Et pour longtemps. Du travail durable en somme.